

Mademoiselle Laure Grognon. Imagerie Pellerin

Numéro d'inventaire : 1979.30596

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal

Inscriptions :

- numéro : 942

Description : Lithographie coloriée au pochoir coloris à dominantes bleue et rose 16 vignettes feuille jaunie, traces de colle, ruban adhésif au dos de la feuille longue pliure transversale

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Histoire de Laure Grognon à qui le mauvais caractère joue des tours. La petite fille finit par s'amender et en est récompensée. au-dessus de la gravure : "Imagerie Pellerin - Imagerie d'Epinal, N° 942"

Mots-clés : Images d'Epinal

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Laure était une charmante fille, mais elle avait le caractère le plus hargneux qu'on pût imaginer; aussi aurait-elle été détestée de tout le monde si elle n'avait eu une intelligence supérieure.



Quand on lui servait son premier déjeuner, il était trop chaud ou trop froid; il y en avait trop ou trop peu; on lui donnait du chocolat, elle aurait préféré du café ce jour-là.



Quand Laure allait calculer au tableau noir, elle était parfois embarrassée. Si une de ses compagnes voulait lui rendre service en lui soufflant un peu, M^{lle} Grognon trépinait et disait qu'on s'embrouillait et la faisait tromper.



Le lendemain, Laure aurait pu avoir la 5^{ème} place, mais son mauvais caractère l'ayant empêchée d'apprendre sa composition la veille, elle ne put répondre un seul mot et sa maîtresse lui fit honte devant toutes les élèves de sa classe.

MADemoiselle LAURE GROGNON



Le matin, quand sa mère venait la réveiller, elle gémissait, elle se lamentait et prétendait qu'elle n'avait pas bien dormi et qu'elle avait encore sommeil. C'est ainsi qu'elle commençait sa journée.



A peine arrivée à la pension, elle entendait sonner la cloche pour rentrer en classe. Laure exhalait encore sa mauvaise humeur en disant qu'elle n'aurait pas seulement le temps de jouer un peu.



A la classe de dessin, si le modèle devait servir pour toute la division, Laure ne se trouvait jamais bien placée; elle se penchait tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre de ses compagnes, disant qu'elle ne voyait pas bien.



En récompense du bon travail de ses élèves, la maîtresse de pension les emmena toutes en voiture, pour faire une grande promenade et un goûter champêtre dans une campagne des environs.



Pressée de sortir de son lit, elle se plaignait qu'on avait dérangé ses bas ou ses jupons, ou toute autre chose. Elle cherchait mollement chaque objet, et cela, jusqu'à ce que sa mère lui eût tout mis en mains.



Laure avait beaucoup de facilité; aussi ne se donnait-elle pas la peine d'apprendre ses leçons. Si la maîtresse commençait par elle la récitation, elle se récriait et disait que si une autre avait récité avant elle, elle aurait su.



Quand Laure prenait sa leçon de piano, elle trouvait encore le moyen de murmurer. Elle croyait n'avoir pas besoin de faire de musique sérieuse, et ne voulait jouer que des quadrilles et des polkas.



Pendant que ses compagnes s'amusaient, la pauvre Laure reste seule au pensionnat. Son livre et le pain sec qui doit composer son goûter sont auprès d'elle. La petite fille réfléchit sérieusement et prend la résolution de se corriger.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 942



Pendant qu'on la coiffait, elle murmurait en disant qu'on lui faisait mal. Elle perdait ainsi un temps précieux qui la mettait en retard pour toute la journée.



Quand Laure écrivait, elle ne supportait pas le moindre dérangement. Un jour la petite Madeleine la poussa légèrement par mégarde; la petite hargneuse fit une grande barre d'encre sur sa page, et fit punir Madeleine.



La veille d'une composition de mémoire, Laure voulait accaparer la lampe à elle seule. Sa mère lui fit sentir qu'elle avait aussi besoin de voir clair pour travailler. De dépit, la vilaine enfant laissa son livre et alla se coucher.



Le jour des Prix est arrivé. Laure a bien travaillé et son caractère s'est transformé. On ne l'appelle plus M^{lle} Grognon. Aujourd'hui elle est acclamée pour ses succès et désormais elle sera chère de toutes les personnes qui la connaîtront.

